

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 23 avril 2020

CAUSERIE ET INFOS

La bêtise est contagieuse et dangereuse.

Hier matin, le propriétaire d'un petit magasin d'alimentation qui me connaît et qui sait que je n'ai pas quitté l'Inde depuis des années me demande de quel pays je viens, je lui réponds de France. Il s'empressa de remonter son mouchoir devant sa bouche et son nez de crainte que je le contamine!

Au coin de la rue, à l'ombre d'un arbre, un flic masqué assoupi nonchalamment sur une chaise, et sur la chaussée plantés là quelques individus portant des tee-shirts où figuraient la mention "*volontaire Covid-19*" munis de long bâtons pour se défouler sur le premier Indien venu, quoiqu'ils n'avaient que l'embarras du choix puisque un sur deux que je venais de croiser ne portaient pas de masque ou de mouchoir, le mien était baissé, je le relève qu'en cas d'alerte, j'évite de me faire provocateur inutilement, surtout en ce moment. J'ai horreur qu'on empiète sur ma liberté et j'ai encore plus horreur des flics et des miliciens.

Qu'ils osent me toucher ces vauriens, j'emporte toujours mon nunchaku et la moitié d'une paire de ciseaux pour pouvoir me défendre en cas d'agression, un homme averti en vaut deux ! Je ne suis pas un voyou, de toute mon existence je n'ai jamais agressé personne. J'ai horreur de la violence, en revanche j'estime que c'est une réaction saine de se protéger ou de ne pas subir une répression injuste sans réagir. C'est dangereux ? Certes, ceux qui n'ont jamais vécu un jour dangereusement n'ont jamais rien vécu et je les plains, dans une telle société cela fait partie de la vie, sauf si on est faible ou une lavette. Maintenant je n'ignore pas que je ne peux pas tout me permettre non plus sous peine d'expulsion, c'est le seul truc qui peut me forcer à fermer ma gueule, et là j'enrage !

Je suis plutôt du genre à penser que tout différent peut s'arranger tranquillement avec une explication franche ou sincère. Mais en réalité les choses se passent autrement. En présence d'arriérés profonds ou de psychopathes en crise, de gens manifestement de mauvaise foi, il vaut mieux ne pas insister et les laisser comme ils sont, on perdrait son temps ou on risquerait de s'énerver pour rien.

Il m'est arrivé plus d'une fois d'entretenir sous perfusion ou artificiellement de longues relations avec des gens qui en valaient la peine, tout du moins c'était ce à quoi j'étais parvenu à me convaincre en privilégiant leurs bons côtés réels ou imaginaires, jusqu'au jour où j'en ai eu marre de leur hypocrisie. Je leur ai balancé en face ce que je pensais d'eux en les plaquant brutalement, parce qu'en plus ils me prenaient pour un crétin ou un con, ce que je déteste autant que vous, n'est-ce pas ?

Voilà ce qui arrive quand on a la faiblesse de faire preuve de compréhension ou de tolérance, appelez cela comme vous voudrez, envers des gens qui n'en valent finalement pas la peine, puisqu'ils se comportent de cette manière détestable avec tout le monde, ce que je n'ignorais évidemment pas. Ces simples d'esprits croyaient que je l'ignorais, je les ai laissé le croire, erreur fatale, car à force de croire qu'on est plus intelligent que les autres, on finit par perdre de vue la réalité ou qu'on peut aussi rencontrer quelqu'un qui soit plus intelligent que vous, qui vous remettra un jour ou l'autre à votre place.

Quand on a la modestie de ne pas se prendre pour autre chose que ce qu'on est, on vit ce genre d'expérience avec le recul suffisant pour ne pas être atteint pas ses conséquences désagréables éventuelles, autrement dit, on les oublie.

Autre chose.

Cela faisait très longtemps que je n'avais pas regardé les statistiques de fréquentation du portail. Rien de changé, stable depuis des années, diffusion confidentielle ou très faible, environ 100 visites par jour d'internautes aux quatre coins du monde. Je leur souhaite bien le bonjour.

Si vous ne prenez pas votre destinée en main, ne venez pas pleurer sur votre sort.

Evoquant les appels qui circulent à ne plus respecter le confinement, pour BFMTV la "*volonté de reprendre en main sa destinée*" serait "*hors-la-loi*", confirmant qu'elle avait été confisquée. (Source : bfmtv.com 21 avril 2020)

C'était l'objet de cette machination machiavélique.

-
- [pages au format pdf](#)

Vont-ils remonter jusqu'à la source ? Février, janvier, décembre, encore un petit effort, novembre, octobre...

- Le coronavirus hantait-il les États-Unis depuis des mois? - sputniknews.com 22 avril 2020

Des autopsies pratiquées en Californie sur des décès suspects remontant à février révèlent que ces personnes ont été infectées par le nouveau coronavirus avant le début officiel de l'épidémie de Covid-19 aux États-Unis.

Le premier cas confirmé avait été annoncé par les autorités fédérales le 21 janvier, un trentenaire revenu le 15 janvier de la région de Wuhan, en Chine, qui n'avait pas de symptômes graves et avait lui-même contacté un médecin, précise l'AFP.

La découverte, tardive, que des gens ont commencé à mourir début février implique qu'il y avait probablement de nombreux cas sur la côte ouest des États-Unis dès janvier, voire début janvier, et que le bilan officiel actuel de 45.000 morts est en dessous de la réalité.

Ce bilan, pour le début de l'année, devrait en toute logique monter, au fur et à mesure que les responsables locaux et médecins légistes recatégorisent des causes de décès hivernaux attribués à l'époque à des pneumonies ou des gripes.

Le médecin légiste du comté de Santa Clara, qui inclut la Silicon Valley, a annoncé mardi soir que trois personnes décédées chez elles les 6 et 17 février et le 6 mars avaient, après autopsies, été testées positives au coronavirus.

Puisque plusieurs semaines (de l'ordre de trois à quatre) séparent généralement la contamination de la mort, cela fait remonter au début ou au milieu du mois de janvier ces contagions. Les premiers morts officiels du coronavirus aux États-Unis dataient auparavant du 26 février.

Les trois cas californiens, dont on ignore l'identité, n'avaient apparemment pas voyagé en Chine, a déclaré Sara Cody, responsable de santé publique du comté, au Washington Post.

On ignore pourquoi il a fallu autant de temps pour tester ces corps, mais les responsables locaux ont pointé du doigt les Centres de prévention et de lutte contre les maladies (CDC), qui ont jusqu'à fin février insisté pour limiter les tests de dépistage aux seules personnes revenant de Chine et présentant des symptômes.

Ce n'est qu'en février que la politique de tests a été assouplie, et vers mi-mars que les vannes ont été réellement ouvertes.

Analyses génétiques

D'autres indices d'une arrivée précoce du coronavirus viennent d'analyses génétiques.

Deux équipes de généticiens à New York ont établi que le virus avait commencé à se répandre dans la métropole de la côte est mi-février, en provenance d'Europe, alors que le premier cas local confirmé n'avait été annoncé que le 1er mars, chez une femme revenue d'Iran.

Ils le savent, car le virus, en se répliquant, mute, comme tous les virus. L'analyse des génomes de virus récupérés en mars chez des New-Yorkais a permis de reconstituer un arbre généalogique du coronavirus, car les mutations interviennent à intervalles réguliers.

Les responsables californiens s'attendent à trouver d'autres cas anciens de Covid-19. Le responsable du comté de Santa Clara, Jeff Smith, a déclaré récemment que le SARS-CoV-2 était sans doute arrivé en décembre sur ses côtes. sputniknews.com 22 avril 2020

LVOG - Ne nous faisons pas trop d'illusions, seules des fuites ou des éléments incontrôlés pourraient nous en apprendre davantage dans l'avenir, à leur risque et péril...

Souvenez-vous de ce que nous avons appris avant-hier (causerie d'hier).

- La grippe n'est pas une maladie à déclaration obligatoire dans la plupart des États des Etats-Unis. Cependant, ces chiffres sont estimés à l'aide d'un modèle mathématique basé sur les taux observés lors des hospitalisations associées à la grippe. mesvaccins.net 13 janvier 2019

Comme cette déclaration n'est pas obligatoire aux Etats-Unis, cela signifie qu'aucune autopsie ou analyse poussée n'ayant été effectuée sur un grand nombre d'Américain décédé officiellement d'une grippe, il faudrait obtenir un permis d'inhumé concernant des centaines de morts ou davantage pour vérifier de quel virus ils sont réellement mort, ce qui est inenvisageable, car les autorités s'empresseraient de bloquer une telle procédure sachant ce qu'on risquerait de découvrir, à savoir que ce coronavirus serait originaire des Etats-Unis et non de Chine ou ailleurs.

[Au jeu des 7 familles, demandez l'arrière grand-père et vous serez proche du but.](#)

- Le Covid-19 a une grand-mère, un grand-père et un arrière grand-père. Où sont-ils ? par M.K. Bhadrakumar - entelekheia.fr 22 avril 2020

La recherche dans la genèse de Covid-19 est en train de virer au feuilleton épique. A la suite des insinuations du président américain Donald Trump – « virus de la Chine », « virus de Wuhan », etc. – aux implications politiques et stratégiques explosives, Pékin est aujourd'hui plus déterminé que jamais à aller au fond des choses.

Ce qui est une bonne chose, car maintenant que Pékin a été piqué au vif et qu'il est en mode turbo, cette histoire sortira tôt ou tard dans le domaine public.

Dans un geste inhabituel le week-end dernier, l'envoyé de la Chine à Moscou, Zhang Hanhui, a suggéré que l'histoire du Covid-19 ne fait que commencer et que des surprises sont en réserve pour la communauté mondiale.

Il est inconcevable que l'ambassadeur Zhang se soit exprimé sans l'accord de Pékin. Il est significatif que l'envoyé chinois ait choisi l'agence de presse d'État russe Tass pour faire quelques révélations surprenantes. Selon l'ambassadeur,

Cinq organisations scientifiques chinoises de premier plan ont recueilli les données de 93 spécimens du génome du Covid-19 publiés dans une base de données mondiale basée sur les contributions de 12 pays sur quatre continents différents.

Les recherches ont montré que le premier « ancêtre » du Covid-19 est un virus connu sous le nom de mv1, qui a ensuite évolué vers les haplotypes H13 et H38. (Un haplotype est un groupe de gènes hérité d'un seul parent au sein d'un organisme).

A leur tour, les H13 et H38 ont évolué en un haplotype de deuxième génération – H3 – qui a ensuite évolué en H1 (Covid-19).

En d'autres termes, le « père » du Covid-19 est le H3 ; ses « grands-parents » sont le H13 et le H38 ; et son « arrière-grand-père » est le mv1.

Or, bien que le virus qui a été découvert sur le marché des fruits de mer de Wuhan soit bien de la variété H1 (Covid-19), seul son « père », le H3 a été repéré à Wuhan – et PAS sur le marché des fruits de mer.

Il est important de noter que les « grands-parents » du Covid-19 – le H13 et le H38 – n'ont jamais été repérés à Wuhan.

« Cela suggère que le H1 a été apporté au marché des fruits de mer par une personne infectée, ce qui a déclenché l'épidémie. La séquence génétique ne peut pas mentir ». (Ambassadeur Zhang)

Il suffit de dire que la source originelle de la propagation de Covid-19 reste à déterminer et que la piste pourrait aller dans n'importe quelle direction. À l'heure actuelle, bien que le Covid-19 ait été découvert pour la première fois à Wuhan, son origine exacte reste encore à déterminer.

En attendant, il existe des signes révélateurs. Ainsi, l'ambassadeur Zhang a expliqué :

1. Un couple marié du Japon a contracté le Covid-19 alors qu'il se trouvait à Hawaï (où est basé le commandement des Pacific Air Forces américaines) entre le 28 janvier et le 3 février, bien qu'il n'ait pas visité la Chine et n'ait pas été en contact avec une quelconque personne chinoise. Le mari a eu des symptômes à partir du 3 février.

2. Les médias ont rapporté que le Covid-19 est apparu pour la première fois en Lombardie, dans le nord de l'Italie, dès le 1er janvier.

3. Selon le médecin spécialiste italien de renom Giuseppe Remuzzi, l'épidémie de Covid-19 avait commencé à se propager en Italie avant d'avoir débuté en Chine.

4. Le virologue américain bien connu Robert Redfield – actuellement directeur des Centers for Disease Control and Prevention (CDC, le principal institut fédéral de santé publique des États-Unis) et administrateur de l'Agency for Toxic Substances and Disease Registry (une agence fédérale de santé publique basée à Atlanta, Géorgie) – a émis l'hypothèse selon laquelle un certain nombre de décès dus à la grippe aux États-Unis pourraient en fait avoir été causés par le

Covid-19, mais les États-Unis n'ont pas effectué de tests à ce sujet à l'époque. (On estime que 80 000 Américains sont morts de la grippe et de ses complications l'hiver dernier).

5. Il est assez surprenant de constater que l'Italie a voulu retracer le premier cas d'infection par le Covid-19 en procédant à l'exhumation de victimes alléguées de la grippe aux États-Unis, mais ces derniers ont catégoriquement refusé de l'autoriser.

Cependant, la science et la technologie contemporaines sont bien équipées pour remonter la piste du Covid-19 et il est absolument certain que « tôt ou tard, le jour viendra où tout ce qui a été dissimulé sera révélé ». (Ambassadeur Zhang)

Il est intéressant de noter que depuis la publication de l'interview de l'ambassadeur Zhang par Tass, le président Trump a modéré ses allégations précédentes de complicité et d'intentions malhonnêtes de la part de la Chine. Alors que Trump avait menacé Pékin de représailles, il a depuis revu sa position et a déclaré samedi lors d'un point de presse à la Maison Blanche :

« Vous savez, la question a été posée : « Seriez-vous en colère contre la Chine ? » Eh bien, la réponse pourrait bien être un « oui » très retentissant, mais cela dépend : S'agit-il d'une erreur qui a échappé à tout contrôle ou a-t-elle été commise délibérément ? [Sic, NdT] D'accord ? C'est une grande différence entre les deux. Dans les deux cas, ils auraient dû nous laisser y aller. Vous savez, nous avons demandé à y aller très tôt, et ils ne voulaient pas que nous entrions. Je pense qu'ils étaient gênés. Je pense qu'ils savaient que c'était quelque chose de mauvais, et je pense qu'ils étaient gênés ».

Trump n'est plus catégorique sur la culpabilité de la Chine. Il ne s'agit plus plus d'une affaire entendue. Elle est probablement négociable. Trump s'est exprimé deux jours seulement après la parution de l'interview de l'ambassadeur Zhang.

Le diplomate chinois a clairement laissé entendre que la piste du Covid-19 peut être et sera remontée scientifiquement. Trump aura un sérieux problème s'il s'avère que la grand-mère, le grand-père et l'arrière grand-père du Covid-19 sont en fait domiciliés aux États-Unis.

M.K. Bhadrakumar a travaillé au sein du corps diplomatique indien pendant 29 ans. Il a été ambassadeur de l'Inde en Ouzbékistan (1995-1998) et en Turquie (1998-2001). Il tient le blog Indian Punchline et contribue régulièrement aux colonnes d'Asia Times, du Hindu et du Deccan Herald. Il est basé à New Delhi. entelekheia.fr 22 avril 2020

L'OMS : Organisation Mondiale antiScientifique.

- Coronavirus: L'OMS rejette les théories d'une manipulation de laboratoire - Reuters 21 avril 2020

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a assuré mardi que, selon tous les éléments disponibles, le nouveau coronavirus est d'origine animale et il ne s'agit pas d'une manipulation de laboratoire.

LVOG - Affirmer sur la base d'"éléments disponibles" ne veut rien dire !

Reuters - "Toutes les preuves disponibles suggèrent que le virus a une origine animale et qu'il n'est pas le résultat d'une construction ou d'une manipulation dans un laboratoire ou ailleurs", a déclaré une porte-parole de l'OMS lors d'un point de presse.

LVOG - Comment des "éléments disponibles" deviennent par miracle des "preuves disponibles" !

Reuters - "Il est probable que le virus est d'origine animale", a-t-elle souligné. Si les modalités de franchissement de la barrière des espèces jusqu'à l'homme ne sont pas encore éclaircies, il y a "certainement" eu un hôte animal intermédiaire, a-t-elle ajouté.

LVOG - Leurs "preuves disponibles" n'existent pas, elles sont basées sur des probabilités ("Il est probable que", "certainement"), autrement dit ils n'ont aucune preuve. Reuters 21 avril 2020

Dis-moi qui te finance et je te dirai pour quels intérêts tu travailles.

- Qui contrôle l'OMS ? - entelekheia.fr 16 avril 2020

<http://www.entelekheia.fr/2020/04/16/qui-controle-loms/>

La Fondation Bill et Melinda Gates est le deuxième bailleur de fonds de l'OMS après le gouvernement américain. entelekheia.fr 16 avril 2020

- Vidéo. L'OMS dans les griffes des lobbyistes - Documentaire ARTE - 2016

<https://www.youtube.com/watch?v=N-mL9gX9gws>

Enquête de 2016 menée par Jutta Pinzler et Tatjana Mischke pour la chaîne allemande NDR. Reportage diffusé le 4 avril 2017 par Arte. L'Organisation Mondiale pour la Santé (OMS) ne serait-elle pas neutre ? L'enquête « L'OMS : dans les griffes des lobbyistes ? » diffusée sur Arte montre qu'il y a en effet de quoi douter. Pour cause, au cours des trois dernières décennies, la structure internationale a perdu son indépendance financière : Aujourd'hui, ses principales ressources proviennent de plus en plus de fonds privés et d'entreprises dont les intérêts dépendent de ses décisions. De quoi laisser craindre une prise d'influence sur des questions de santé publique. (Un euphémisme déplacé ou stupide, dont la gauche ou la droite sociale a le secret ! - LVOG)

Depuis l'entrée en vigueur de sa Constitution le 7 avril 1948, l'OMS travaille inlassablement à améliorer la santé sur toute la planète. Du moins en théorie. En pratique, l'énorme business de la santé, avec tout ce qui y touche de près ou de loin (agro-alimentaire, climat, traitements et équipements médicaux, prévention, etc) attire une multitude de prédateurs – des lobbies du secteur privé, des fondations dites « philanthropiques » à visées commerciales, des magnats des médias (Bloomberg) et leurs actionnaires... au détriment de la santé mondiale ? – Entelekheia

Présentation d'Arte :

Sous-financée, dépendante de donateurs privés dont Bill Gates, l'OMS peut-elle encore assurer ses missions au service de la santé publique ? Une solide investigation sur les conflits d'intérêts qui entravent son efficacité.

Pandémies, gripes virulentes ou maladies consécutives à un accident nucléaire : l'OMS (Organisation mondiale de la santé) doit intervenir sur tous les fronts de la planète pour prévenir et guérir. Mais cette institution de l'ONU, créée en 1948, dispose-t-elle encore des moyens suffisants pour assurer ses missions, au-delà de ses succès incontestables, en matière de vaccination notamment ? Financée, dans les années 1970, à 80 % par les contributions de ses États membres et à 20 % par des entreprises et des donateurs privés, elle voit aujourd'hui cette proportion s'inverser, alors que le tout-puissant Bill Gates participe de plus en plus au financement de l'OMS par le biais de sa fondation. Les faits s'accumulent : complaisance troublante envers le glyphosate – molécule active du Roundup cher à Monsanto –, que l'OMS a déclaré sans danger en dépit des victimes de l'herbicide, aveuglement face aux conséquences de la pollution liée aux compagnies pétrolières en Afrique, minoration des bilans humains des catastrophes nucléaires, de Tchernobyl

à Fukushima, et des désastres de l'utilisation de munitions à uranium appauvri en Irak ou dans les Balkans.

L'indépendance de l'organisation est compromise tout à la fois par l'influence des lobbies industriels – dont celle des laboratoires pharmaceutiques – et par les intérêts de ses États membres. L'institution de Genève, qui avait sous-estimé la menace Ebola (plus de onze mille morts), est de surcroît accusée de gabegie et de négligence vis-à-vis des maladies tropicales, au profit de marchés plus juteux.

Privée d'autonomie

Entre analyse d'experts, détracteurs et défenseurs, langue de bois de son porte-parole Gregory Hartl et reportages sur le terrain, cette enquête livre une édifiante radiographie de l'OMS. Sans sombrer dans le réquisitoire, les auteurs dressent le portrait d'une structure fragilisée, soumise à de multiples conflits d'intérêts et étrangement liée à l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) – avec laquelle elle a signé une convention... Menée avec rigueur, une ambitieuse investigation qui montre combien les intérêts privés dominent désormais les enjeux de santé publique. Passionnant et glaçant. entelekheia.fr 17 avril 2020

La stratégie du chaos et de la peur est incompatible avec la prévention sanitaire, bien au contraire.

LVOG - Une épidémie orchestrée délibérément, une entreprise criminelle, une sordide machination ? Ils auront tout fait pour créer un climat de psychose collective et provoquer l'effondrement de l'économie à des fins idéologiques ou conformément à une stratégie politique fixée de longue date.

Un rapport remis par le Pr Raoult il y a 17 ans prédisait le chaos à venir mais le gouvernement l'a ignoré - sputniknews.com 1er avril 2020

Le professeur Didier Raoult, désormais bien connu pour avoir présenté la chloroquine comme un potentiel traitement au Covid-19, avait mis en garde le gouvernement il y a déjà 17 ans. En effet, en 2003, il avait remis un rapport de 372 pages consacré au «risque d'apparition de mutants de virus respiratoires, en particulier de la grippe». Il y soulignait d'ailleurs que «notre préparation face à ces événements chaotiques est faible», a rapporté Le Parisien.

«Le risque épidémique par les maladies transmises par voie respiratoire est extrêmement important, du fait de la densification de la population humaine», avait-il écrit, soulignant que ce sont des «événements rares, chaotiques mais qui peuvent avoir des conséquences extrêmement rapides et extrêmement dangereuses».

Il avait par ailleurs prévenu que les «pays riches» ne devraient pas s'estimer à l'abri de tels virus, même avec un système de santé mieux développé. «L'espèce humaine est unique, les micro-organismes se déplacent et toute émergence d'un nouveau pathogène dans n'importe quel pays du monde lui permettra une rapide extension sans qu'aucun contrôle ne soit réalisable aux frontières», avait-il alerté.

Ainsi, le docteur Raoult souhaitait remédier au manque de préparation du gouvernement en créant des «infectiopôles» dans les plus grandes villes de France. Ceux-ci auraient eu pour but de surveiller les maladies infectieuses et de mieux s'y préparer, un paramètre où la France était déjà à la traîne en 2003, et encore aujourd'hui, comme l'a démontré la pandémie du Covid-19.

Un rapport ignoré par le gouvernement

Le ministre de la Santé de l'époque, Jean-François Mattei, regrette sans doute aujourd'hui que l'avertissement du professeur Raoult soit tombé dans l'oubli. «C'est tombé en plein cœur de la canicule de 2003, ce qui a bloqué certaines décisions sanitaires. Il est clair que le rapport de Didier Raoult est passé au second plan», a-t-il admis auprès du quotidien francilien.

«À l'époque, j'ai prêché dans le désert et eu la désagréable impression que l'on me prenait pour un imbécile, mais j'ai finalement réussi à bâtir à Marseille l'infectiopôle que je conseillais de faire», s'est rappelé Didier Raoult, interrogé par Le Parisien. Depuis le 23 mars, les patients affluent devant l'Institut hospitalo-universitaire Méditerranée Infections afin de recevoir un traitement à base de chloroquine ou de se faire dépister gratuitement. sputniknews.com 1er avril 2020

En complément. Faites tomber les masques. Mattei sévit encore.

- Coronavirus : "Il faut adopter de manière systématique le port du masque, dès maintenant", insiste Jean-François Mattei - Franceinfo 22 avril 2020

"Le masque, il est indispensable !", a affirmé mercredi sur franceinfo le président de l'Académie nationale de médecine. Franceinfo 22 avril 2020

L'Etat profond ne manque pas de relais ou de provocateurs. Suivez le guide.

- Le Pr Raoult qualifie de «fake news» une étude sur la mortalité des patients traités à la chloroquine - sputniknews.com 22 avril 2020

Sur son compte Twitter, Didier Raoult s'en prend à l'étude qui affirme que le taux de mortalité des patients traités à l'hydroxychloroquine est plus élevé que parmi ceux qui n'en ont pas pris.

L'étude en question porte sur 368 patients du réseau des hôpitaux publics des vétérans américains qui sont soit morts soit sortis de l'hôpital avant le 11 avril. Selon ses résultats, la proportion de patients décédés a été la plus forte parmi ceux qui avaient été traités avec de l'hydroxychloroquine (28%), alors que parmi ceux qui n'en avaient pas reçu le taux de mortalité a atteint 11%.

C'est la microbiologiste Elisabeth Bik qui a attiré l'attention sur les chiffres contenus dans l'étude.

Le Pr Raoult dénonce un «combat paranoïaque» de la chercheuse néerlandaise, qui ne prête selon lui pas assez «attention aux détails».

Des patients moribonds atteints de lymphopénie étaient traités à l'hydroxychloroquine. Une étude frauduleuse. Fake news», fustige-t-il. sputniknews.com 22 avril 2020

Qui est Elisabeth Bik ?

In 2001, Bik partit vivre en Californie pour travailler à l'université de Stanford dans un laboratoire dirigé par David Relman... Elle y travaillera pendant 15 ans... Wikipedia.org

L'université de Stanford est réputée pour être noyautée par la CIA et les idéologues néolibéraux depuis les années 60, ceci doit expliquer cela. Complotisme ? Vérifions-le tout de suite

Qui est David Relman ?

Il est actuellement président du Forum sur les menaces microbiennes à l'Institut de médecine et membre du Comité des sciences, de la technologie et du droit ainsi qu'au bureau d'étude de la communauté du renseignement de l'Académie nationale des sciences. Wikipedia.org

Cela pourra étonner les Français, qui ignoraient que "la communauté du renseignement" ou la CIA avait des représentants dans absolument tous les ministères ou institutions américaines.

Retour à Elisabeth Bik .

In 2016, Bik quitta Stanford pour aller travailler chez uBiome

In March 2018, uBiome made Fast Company's list for The World's Most Innovative Companies in Data Science...

Fast Company, qu'est-ce que c'est ?

Fast Company est un magazine américain dédié aux affaires et aux technologies...

Stephanie Mehta a été nommée éditorialiste en chef en février 2018, après avoir travaillé à Vanity Fair, Bloomberg, Fortune, et The Wall Street Journal. Fast Company is détenu par Mansueto Ventures et son siège social est à New York.

Mansueto Ventures, qu'est-ce que c'est ?

Joseph Daniel Mansueto est un entrepreneur américain milliardaire an American billionaire entrepreneur; le fondateur, actionnaire majoritaire et président exécutif de Morningstar, Inc. Wikipedia.org

Eric Schurenberg a été nommé président directeur générale de Mansueto Ventures en décembre 2017. forbes.com

Avant de rejoindre Mansueto Ventures j'étais rédacteur en chef fondateur chez CBS MoneyWatch.com et rédacteur en chef chez BNET.com

Avant cela, j'étais rédacteur en chef de Money Magazine. Parmi les autres fonctions que j'ai occupées dans le journalisme et ailleurs, j'ai été rédacteur en chef adjoint chez Business 2.0, le directeur adjoint de la rédaction chez Fortune et le vice-président chez Goldman Sachs. ericschurenberg.com

LVOG - Je crois qu'on peut s'arrêter là.

On n'invente rien, vous aurez constaté que chaque fois qu'on remonte une piste on atterrit au sommet de l'oligarchie financière. Etonnant, n'est-ce pas ? Non, normal. Qui le sait ? Personne ou presque. Normal ? Oui, sauf si vous vous connectez régulièrement à ce portail.

- Coronavirus : pourquoi la dernière étude du professeur Raoult est dans le viseur de l'Agence de sécurité du médicament - Franceinfo 21 avril 2020

Après la méthodologie, c'est au tour de la légalité d'une étude du professeur Didier Raoult sur l'hydroxychloroquine d'être questionnée. L'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) a demandé au médecin et à son équipe de l'Institut hospitalo-universitaire (IHU) de Marseille de prouver le "caractère observationnel" de leur dernière étude publiée, rapporte le média spécialisé APM News, lundi 20 avril. Franceinfo21 avril 2020

Sur son site internet, l'ANSM rappelle qu'une autorisation permet également de prévoir un contrôle tout au long de l'essai clinique, du respect des mesures de protection des personnes ou sur la qualité et la fiabilité des résultats. Si les chercheurs ne parviennent pas à prouver le caractère

observationnel de cette seconde étude, l'IHU s'expose à des sanctions, y compris pénales.
Franceinfo 21 avril 2020

LVOG - Si ces corrompus espèrent l'intimider, ils ont du soucis à se faire.

Une leçon à retenir.

- Vidéo. Pr Didier Raoult. La leçon des épidémies courtes - IHU Méditerranée-Infection 21 avril 2020

https://www.youtube.com/watch?v=HrJBppuSEmk&feature=emb_title

J'ai constaté qu'il avait répondu à des hypothèses que j'avais soulevées sur le survenance d'un virus, en reprenant exactement les termes que j'avais employés dans mon courriel.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, les chercheurs ignorent encore énormément de choses sur les virus. Je ne suis pas chercheur en virologie, mais je me dis que l'essentiel, c'est de mener des recherches dans la bonne direction, il faut donc commencer par déterminer laquelle ou lesquelles, sans quoi on ne risque pas de découvrir ce que l'on cherchait.

Hormis les rares exceptions dont fait partie le professeur Raoult, quand la recherche est corrompue et orientée par des critères idéologiques ou mercantiles, elle ne risque pas de découvrir grand chose d'utile pour la population.

Le scénario qui rend fou les psychopathes qui nous gouvernent.

- Coronavirus : pour Didier Raoult, "il est possible que d'ici un mois, il n'y ait plus de cas dans la plupart des pays tempérés" - Yahoo 21 avril 2020

Le désormais célèbre directeur de l'IHU Méditerranée-Infection Didier Raoult persiste et signe, l'épidémie de coronavirus est "sur une vague descendante", qui pourrait mener à une diminution drastique du nombre de nouveaux cas dans les semaines à venir, en France comme dans d'autres pays.

"On a maintenant à Marseille une diminution constante du nombre de cas diagnostiqués, mais aussi du nombre de cas hospitalisés en réanimation, affirme l'inféctiologue dans une nouvelle vidéo publiée ce mardi sur YouTube. Pour ce qui est du nombre de morts, ce sera un peu plus long, parce que les gens meurent souvent plus d'un mois après avoir été infectés."

"Nous avons les mêmes données dans la région PACA, plus ou moins décalées, les mêmes données en France, dans la plupart des pays d'Europe et en Amérique du Nord", explique le Professeur Raoult, qui avait déjà indiqué un recul de l'épidémie la semaine dernière dans sa précédente vidéo.

"On est sur une vague descendante, confirme le directeur de l'IHU de La Timone. Je ne prédis pas l'avenir, mais si les choses continuent comme ça, on a bien l'impression que ce qui était l'une des possibilités de cette maladie, c'est-à-dire une maladie saisonnière, est en train de se réaliser."

"Il est possible que d'ici un mois, il n'y ait plus de cas du tout dans la plupart des pays tempérés, avance Didier Raoult. C'est une possibilité qui n'est pas négligeable et qui va amener à une réflexion de fond (autour du constat) que l'arrivée d'une maladie nouvelle aiguë est une chose à laquelle l'ensemble des pays riches n'est pas prêt." Difficile d'affirmer le contraire, vue l'étendue des dégâts causés par le Covid-19. Yahoo 21 avril 2020

Ils veulent vous rendre fous !

LVOG - En enfermant la totalité de la population, ils auront tout fait pour faire durer le plaisir, car ils y prennent un malin plaisir, par exemple en annonçant que 6% seulement auraient été en présence du coronavirus, à mon avis en prenant leur désir pour la réalité, car si c'était le cas et qu'ils renfermaient la totalité de la population, l'épidémie pourrait durer des mois et des mois ou devenir permanente, ce qui en soi ne serait pas différent de l'épidémie de pneumonie qui est étalée toute l'année aux Etats-Unis dans l'indifférence générale.

- Coronavirus : l'Élysée n'exclut pas de reconfiner en cas de deuxième vague épidémique après le 11 mai - LeFigaro.fr 22 avril 2020

LVOG - On a vraiment affaire à des enragés, la preuve.

- Coronavirus: au Royaume-Uni, des chiens dressés à détecter les malades - AFP 22 avril 2020

Des chercheurs britanniques tentent de dresser des chiens pour détecter le nouveau coronavirus et repérer les personnes malades afin de contribuer à freiner la propagation de la maladie. AFP 22 avril 2020

LVOG - Que craignent-ils donc ?

- L'Irlande interdit les rassemblements de plus de 5.000 personnes jusqu'à fin août - Reuters 22 avril 2020

- Coronavirus : le Danemark interdit les rassemblements de plus de 500 personnes jusqu'à la fin de l'été - 22 avril 2020

Dans le même temps, le pays lève peu à peu les mesures restrictives. Après les écoles et les crèches, des petites entreprises comme les salons de coiffure et les dentistes ont rouvert lundi. 22 avril 2020

LVOG - Organisation Mafieuse de la Santé. Ils ont tenu le même discours sur le terrorisme ou Al-Qaïda, leur créature. A qui profite le crime ? Les mêmes. Coïncidence, devinez ?

- Coronavirus : la lutte sera longue, prévient l'OMS - AFP 22 avril 2020

Le nouveau coronavirus, contre lequel des essais de vaccins sont en cours, n'est pas près d'être vaincu, a averti mercredi l'Organisation mondiale de la Santé au moment où les mesures de confinement sont progressivement allégées dans certains pays. AFP 22 avril 2020

LVOG - Et ils veulent nous réduire à la misère et nous affamer les monstres.

- Coronavirus: vers une "catastrophe humanitaire", prévient l'ONU - AFP 22 avril 2020

Le Programme alimentaire mondial de l'ONU (PAM) a prévenu mardi que le Covid-19 risquait de provoquer en 2020 un doublement du nombre de personnes au bord de la famine, induisant une "catastrophe humanitaire mondiale".

"Le nombre de personnes souffrant sévèrement de la faim pourrait doubler en raison de la pandémie de Covid-19, atteignant alors plus de 250 millions d'ici la fin de 2020", en raison de l'impact économique causé par la maladie, a averti cette agence de l'ONU.

En Europe, le ralentissement économique provoqué par le virus pourrait à terme affecter les emplois de 60 millions de travailleurs, entre baisses de salaires et licenciements, a prévenu mardi le cabinet d'études McKinsey.

La pandémie pourrait "presque doubler le taux de chômage européen dans les prochains mois", estime le cabinet de conseil américain, pour qui l'évolution de la situation sur le marché de l'emploi dépendra de "l'efficacité de la réponse de santé publique".

Une agence de l'ONU basée au Chili a par ailleurs estimé mardi que l'Amérique latine allait connaître cette année la pire récession de son histoire, avec une chute attendue de 5,3% du PIB à cause des conséquences de la pandémie sur les économies de la région.

Au moins 4,5 milliards de personnes dans 110 pays ou territoires vivent aujourd'hui confinées ou contraintes de limiter leur déplacement pour tenter d'endiguer la propagation du virus, soit environ 58% de la population mondiale.

En Europe, plusieurs pays - Allemagne en tête, mais aussi Autriche, Norvège, Danemark - ont commencé à assouplir les mesures de confinement, tout en conservant des mesures de "distanciation sociale".

Berlin et dix des 16 états fédérés allemands ont décidé d'imposer le port du masque dans les transports publics. Bars, restaurants, lieux culturels, terrains de sports y demeurent fermés. Ecoles et lycées rouvriront progressivement.

Au Royaume-Uni, qui a enregistré mardi 828 décès supplémentaires et est toujours "en situation de danger", le confinement instauré le 23 mars a été prolongé d'au moins trois semaines. AFP 22 avril 2020

LVOG - On envisage sérieusement de les neutraliser pour qu'ils ne puisse plus nuire définitivement aux peuples ou on attend qu'ils aient notre peau ?

Est-ce exagéré ? Réponse.

- Dans cette entreprise française, les salariés sont invités à baisser leur salaire - Capital 21 avril 2020

Face à la crise économique le groupe Technicolor tente une nouvelle stratégie. L'entreprise a demandé lundi 20 avril à ses salariés d'accepter une baisse de salaire "sur une base volontaire". Richard Moat, le directeur général a ouvert la voie. "En plus de s'appliquer lui-même une réduction de salaire de 25 %, Richard Moat a demandé aux membres du comité exécutif de consentir une réduction de 20 % et encourage tous ses employés à participer à cet effort sur une base volontaire", selon un communiqué du groupe de technologie et production d'effets vidéo.

Pour limiter les coûts, "une réduction des effectifs dans nos studios de création a déjà démarré", a-t-il précisé ajoutant que "dans la mesure du possible" le groupe avait eu recours au "chômage partiel, congés et autres licenciements temporaires", sans autre précision. Capital 21 avril 2020

- Comment le confinement favorise la dépression - LePoint.fr 22 avril 2020

Une nouvelle étude montre que de nombreux Français présentent des symptômes dépressifs, ce qui aura des conséquences politiques importantes. LePoint.fr 22 avril 2020

LVOG - Coronabusiness. Sadisme ordinaire chez Big Pharma qui se repaît de cobayes humains.

- Coronavirus : les Britanniques vont fabriquer un million de vaccins... sans savoir s'il est efficace Futura 21 avril 2020

En juillet 2009, la France avait commandé 94 millions de doses de vaccin contre le virus de la grippe H1N1, pour finalement 6 millions utilisés. Un fiasco à 382,7 millions d'euros qui ne fait apparemment pas reculer les Britanniques : l'université d'Oxford a annoncé qu'elle allait produire un million de vaccins expérimentaux contre le Covid-19 d'ici le mois de septembre, alors même que les essais cliniques n'ont pas encore commencé. Ce vaccin, nommé ChAdOx1 nCoV-19, est l'un des 70 candidats potentiels de vaccins actuellement à l'étude dans le monde.

« Bien entendu on ne peut jamais être sûr à 100 % que ça va marcher, mais mon point de vue est que notre vaccin a de très grandes chances ». En cas de succès, le laboratoire espère bénéficier d'une procédure d'urgence d'autorisation sur le marché, ce qui pourrait prendre six semaines. Il disposerait alors d'une avance inestimable sur ses concurrents. On ignore toutefois qui va payer cette fabrication hasardeuse. Futura 21 avril 2020

En Allemagne, l'autorité fédérale chargée de la certification des vaccins a donné son feu vert à des essais cliniques sur des humains menés par le laboratoire allemand BioNTech, basé à Mayence, en lien avec le géant américain Pfizer. Il s'agit des cinquièmes essais réalisés sur l'homme dans le monde. AFP 23 avril 2020

S'ils avaient dépisté, traité, isolé les plus âgés, il n'y aurait eu que quelques milliers de morts, pas suffisamment pour organiser la suite des réjouissances ou orchestrer l'effondrement de l'économie.

LVOG - Sans rire, ils sont pour ainsi dire morts de mort naturelle comme chaque année, sauf que cette fois ils sont intervenus pour qu'il y ait si possible plus de morts, pour pouvoir ensuite justifier leur histoire de pandémie et ses conséquences que vous allez payer très chères. Bref, ils n'y sont pour rien, ce que plus d'un crétin est prêt à croire... Question : Jusqu'à quand ? A suivre.

- Le coronavirus a fait plus de 8000 morts dans les Ehpad en France - Le HuffPost 22 avril 2020

- Qui sont les 20 000 Français morts du Covid-19 ? - Le Point 21 avril 2020

Le portrait type de la personne décédée du Covid-19 en France est ainsi dressé dans le dernier bulletin hebdomadaire de Santé publique France : l'âge médian des décès se situe à 84 ans (75 % avaient 75 ans et plus), 56 % étant des hommes. Dans 67 % des cas, des comorbidités sont rapportées (43 % pour les pathologies cardiaques, 26 % pour l'hypertension artérielle). Enfin, « 2 % des personnes décédées ne présentaient pas de comorbidité et étaient âgées de moins de 65 ans ». Ce sont donc – comme pour la grippe ou les canicules — les personnes âgées qui payent le plus lourd tribut à cet épisode épidémique. Près de 40 % des décès en France ont eu lieu dans les Ehpad (7 649), chiffres qui n'étaient pas inclus dans les premiers bilans annoncés par le directeur général de la Santé, Jérôme Salomon. Le Point 21 avril 2020

Commentaires d'internautes.

1- Les premières études sur les 20000 décès donnent âge médian de ... 84 ans, les 3/4 ont plus de 75 ans ... comme d'hab' avec les gripes saisonnières quoi. On devrait constater que le 1/4 des moins de 75 ans avaient des comorbidités graves et je suis désolé mais lorsqu'on meurt à 84 ans, le poids des ans est bien plus prépondérant qu'un virus ... un simple rhume lié à un courant d'air suffit à faire passer de vie à trépas la personne âgée!

(nb: j'ai 70 ans et une maladie auto-immune déclarée depuis 1987, alors !...)

2- 2% des morts, soit 400 personnes, ont moins de 65 ans et pas de maladie chronique, donc ça fait moins d'1 risque sur 100 000 de mourir. Pas très mortelle cette souche...

3- Est-ce qu'à un moment on va accepter que ce soit un virus comme un autre, qui ne réclame ni plus ni moins de précautions qu'un autre ? Est-ce qu'à un moment il va être possible de réfléchir posément, de faire des arbitrages conformes à l'intérêt général et de cesser la tragédie de la société du spectacle ?

La charité, à votre bon coeur messieurs-dames ou on les chasse du pouvoir ?

LVOG - Devinez laquelle de ces deux stratégies ont adopté les dirigeants du mouvement ouvrier ? La première, gagné... ou plutôt perdu ! On y reviendra demain.

- Le déficit de la sécurité sociale atteint le montant record de 41 milliards d'euros - BFMTV 22 avril 2020

Le coronavirus va faire exploser le déficit de la Sécurité sociale à plus de 41 milliards d'euros a prévenu mercredi le ministre des Comptes publics, Gérard Darmanin.

Le record de 2010 (28 milliards) est effacé et ce montant "qui peut donner le tournis" reste de surcroît "une hypothèse favorable", a déclaré M. Darmanin lors d'une audition par la commission des Affaires sociales du Sénat.

Très loin des 1,9 milliard de déficit atteints fin 2019, la Sécu se retrouve avec 8 milliards de dépenses nouvelles (achats de masques, primes aux soignants, arrêts pour gardes d'enfants...), mais surtout avec 31 milliards de recettes en moins (cotisations, CSG, TVA...).

Or, les prévisions partent du "principe que l'ensemble des cotisations reportées seront payées d'ici décembre, ce qui ne sera probablement pas le cas", a indiqué le ministre. Non seulement les entreprises bénéficieront d'un "étalement" de leurs paiements, mais "le gouvernement travaille à des annulations" qui concerneront "certains secteurs", à commencer par la restauration.

Des ressources qui plongent avec la récession

Cela pourrait également s'appliquer à l'hôtellerie, au tourisme, à l'événementiel, à la culture, mais aussi à des "secteurs de conséquence" comme les blanchisseurs dépendant des hôtels, ou les viticulteurs dépendant des bars et restaurants.

Autre écueil, les ressources de la Sécu sont en partie tributaires de l'ampleur de la récession économique. Pour l'heure le gouvernement table sur un PIB en baisse de 8%, mais "plus la croissance sera négative, plus les chiffres se détérioreront", a averti M. Darmanin.

De même, les comptes de l'assurance chômage sont plombés par le recours massif au chômage partiel, qui concerne désormais plus de 10 millions de salariés. La dette de l'Unédic devrait ainsi se situer "sans doute autour de 47 milliards d'euros en juin", soit 10 milliards de plus qu'en début d'année, a-t-il précisé. BFMTV 22 avril 2020

LVOG - Voilà le genre de trucs dont raffolent les ouvriéristes, les réformistes, les opportunistes, les traîtres.

- Confinement: "les files d'attente de la faim" sévissent dans les quartiers populaires - Le HuffPost 22 avril 2020

Une situation notamment mise en lumière par un reportage du Monde, publié le 18 avril. Le quotidien raconte la vie d'habitants de quartiers populaires, notamment à Clichy-sous-Bois en Seine-Saint-Denis, où se multiplient les files d'attente devant les distributions alimentaires.

“Les premiers sont arrivés à 8 heures, soit trois heures avant l'ouverture des portes de la maison de la jeunesse de la ville. (...) Organisée par le collectif Aclefeu et le centre social Toucouleurs, avec le soutien de la Fondation Abbé Pierre, cette distribution alimentaire était la troisième en huit jours. 190 personnes se sont présentées la première fois, 490 la deuxième, puis 750”, peut-on lire dans cet article accompagné d'une photo aussi éloquente qu'inquiétante en ces temps de pandémie de coronavirus.

Toujours dans Le Monde, le président des Restos du coeur Patrice Blanc explique que les 1400 centres encore ouverts (sur 1700) sont pris d'assaut. À Bordeaux, les flux à chaque distribution alimentaire auraient été multipliés par cinq. Par trois à Toulouse.

À l'université Paris-VIII, au moins 700 étudiants ont demandé à bénéficier d'une aide organisée par le Secours populaire et une cinquantaine de volontaires. Le HuffPost 22 avril 2020

LVOG -Légitime défense. Qu'est-ce qu'on attend pour nous défendre?

Une interpellation policière fait polémique à Limoges, l'IGPN saisie - Yahoo 22 avril 2020

Depuis mardi soir, les images d'une interpellation violente d'un homme de 46 ans à Limoges circulent en boucle sur les réseaux sociaux, et font largement polémique. On y voit l'individu être mis au sol par deux policiers (BAC) après un tir à bout portant - probablement de flash-ball - puis se faire frapper violemment par un troisième policier en civil alors que l'homme était maintenu au sol et donc maîtrisé.

Filmée par des habitants du quartier de Beaubreuil, les images montrent clairement un policier en civil arriver en courant et donner en plein élan des coups de pied dans le dos du quadragénaire. Dans une autre vidéo, on aperçoit également ce même policier lancer ensuite une grenade de désencerclement proche des habitations, afin d'éloigner la population du lieu d'arrestation.

À cette heure, aucun des trois policiers visibles sur les vidéos n'a été mis à pied. Yahoo 22 avril 2020

[Nous vivons déjà sous un régime totalitaire pour avoir renoncé au peu de liberté qu'il nous restait.](#)

- Les Français suspendent leur Liberté par Thierry Meyssan - Réseau Voltaire 21 avril 2020

La France est cet étrange pays qui n'a cessé de collaborer avec divers envahisseurs avant de se révolter avec honneur ; un pays d'abord lâche, puis toujours brave. Sans y réfléchir, comme à son habitude, elle vient d'abandonner la devise de ses aïeux, que sans nul doute elle retrouvera bientôt avec gloire.

Par Thierry Meyssan

Tous les régimes politiques, quels qu'ils soient, n'ont d'autre fonction que de protéger leurs sujets ou citoyens d'agressions dont ils ne peuvent se protéger eux-mêmes. Ils peuvent en retour limiter les libertés de leurs mandants ce que certains régimes croient devoir faire plus que d'autres.

Le Britannique Thomas Hobbes admettait tous les crimes de l'État pourvu qu'il protège ses sujets des affres de la guerre civile qu'il avait vécue. Rompant avec lui, le Français Montesquieu imagina

des mécanismes de contrôle de la raison d'État. Avec lui, tous les bâtisseurs des régimes modernes considèrent les libertés comme le but ultime des démocraties.

Lors d'épidémies mortelles, certains régimes estimaient nécessaire de limiter, voire de priver de libertés, une partie de leurs mandants. Il était accepté, jusqu'à l'épidémie de Covid-19, que les démocraties pourraient exceptionnellement limiter les droits de personnes infectées, ou suspectées de l'être, afin de protéger les personnes saines. Il est désormais admis qu'elles peuvent aussi limiter les libertés de ces dernières, voire assigner à domicile la quasi-totalité de leur population.

Cette nouvelle norme n'a jamais été discutée démocratiquement. Elle s'est imposée aux gouvernants dans l'urgence et a été acceptée par leurs mandants comme un moindre mal. Ce faisant, ils ont acté un changement temporaire de régime politique, puisqu'en démocratie les décisions politiques ne sont légitimes que si elles ont été débattues devant des assemblées représentatives. Emportés par leur élan, les régimes d'exception s'attellent désormais à concevoir des vêtements de protection obligatoires, eux qui il y a peu encore interdisaient la burkha. Ainsi que des applications mobiles qui puissent prévenir leurs citoyens de la présence dans leur proximité d'une personne infectée.

Il ne s'agit pas là d'une fiction apocalyptique, mais de la réalité que nous vivons. Cette évolution se fonde exclusivement sur deux sources d'informations. Selon le professeur Neil Ferguson dans l'Union européenne et au Royaume-Uni et selon le professeur Anthony Fauci aux États-Unis, l'épidémie de Covid-19 devrait tuer au total au moins 55 millions d'humains dans le monde. Il y en a eu pour le moment 170 000, soit plus de 300 fois moins.

La peur des épidémies est inscrite en nous. Nous savons qu'à certaines époques, en certains lieux, elles ont emporté des civilisations. Nous savons aussi que les progrès de la médecine ne nous seront d'aucun secours face à de nouveaux virus puisque, précisément, elle n'a pas pu encore les étudier. Cependant, nous savons aussi que les pires épidémies virales, comme la variole aux Amériques, n'ont pas pu détruire de civilisations. Les États pré-colombiens n'ont été anéantis que parce que la variole a aidé les conquistadores à le faire. Les pestes, celle de Justinien au VI^{ème} siècle ou la peste noire du XIV^{ème} siècle, sont des maladies bactériennes qui peuvent être combattues par l'hygiène et vaincues par les antibiotiques.

Dès le début des démocraties modernes, Benjamin Franklin, qui fut l'un des Pères fondateurs des États-Unis et un « frère » de Voltaire, posa : « Ceux qui renonceraient à la Liberté essentielle, pour acheter un peu de Sécurité temporaire, ne méritent ni la Liberté, ni la Sécurité » (“Those who would give up essential Liberty, to purchase a little temporary Safety, deserve neither Liberty nor Safety”) ; une maxime qui s'applique sans aucun doute également aux épidémies.

Nous devons en prendre acte : les assignations à résidence de populations saines « pour leur Bien » sont incompatibles avec l'idéal démocratique. Il ne s'agit pas de se lamenter sur certains reculs de notre démocratie, face au terrorisme par exemple. Elles ne concernaient que certains d'entre nous et ne gênaient pas le plus grand nombre. Mais de constater que nous venons, temporairement tout au moins, de mettre fin à la démocratie simultanément dans de nombreux pays. Une décision qui nous touche tous et nous emprisonne chez nous pour une durée indéterminée.

Opposer comme on le fait le bon président Macron qui protège la Santé de ses concitoyens au mauvais président Trump qui privilégie l'Économie n'est qu'un rideau de fumée. La triste réalité est que nous venons d'abandonner successivement l'usage de notre Liberté, puis notre Liberté toute entière.

Ce ne sont ni une crise économique, ni une guerre qui ont provoqué ce bouleversement. Le Covid-19 est une épidémie bien moins mortelle que nombre de précédentes. La grippe de Hong-Kong en 1968-70 a fait plus d'un million de morts, tandis que le sida, sur une quarantaine d'années, a tué plus de 32 millions de personnes. Ces virus n'ont rien changé politiquement parlant. Il est donc probable que notre réaction politique à l'épidémie actuelle traduit une évolution préalable à cette réalité.

Le confinement généralisé a été justifié dans tous les pays qui le pratiquent comme une réponse à la fragilité du système hospitalier. Même si c'est faux, l'usage de cet argument manifeste que nous considérons notre Santé comme plus importante que notre Liberté alors que nos aïeux ont toujours affirmé que leurs Vies étaient moins importantes que leur Liberté.

En suspendant la démocratie jusqu'à nouvel ordre, nous avons renoncé à marcher dans les pas de nos héros. Réseau Voltaire 21 avril 2020

LVOG - Ne serait-ce pas parce qu'on se serait leurré sur la nature du régime qui était encore en place hier en le caractérisant de démocratique, que son aspect dictatorial peut s'épanouir aujourd'hui sans rencontrer pratiquement le moindre obstacle ou tout du moins la moindre résistance organisée ?

Force est de constater, que tous les partis dits ouvriers participent au consensus souhaité par Macron sur le confinement, au nom de la lutte contre une pandémie qui a été créée de toutes pièces, une machination imaginée par l'oligarchie, nos dirigeants désertant ainsi le combat politique en défense des libertés individuelles et collectives de la classe ouvrière, trahissant ainsi l'idéal dont ils se réclamaient, le combat pour notre émancipation du capital ou pour le socialisme.

Dès l'adoption de la Constitution de la Ve République nous savions que les droits politiques des travailleurs étaient gravement menacés. Les différents traités adoptés par la suite par l'Union européenne le confirmèrent ou précisèrent la nature de cette menace. Les Etats devaient céder leurs droits régaliens à cette institution supranationale antidémocratique, pour ne conserver que ceux qui caractérisent un Etat policier, de manière à pouvoir appliquer à la lettre les directives de l'UE et à réprimer férocement ceux qui s'y opposeraient.

Face à la résistance qu'ils allaient rencontrer de la part des peuples qui exigeaient l'amélioration de leur sort ou le maintien de leurs droits sociaux, il leur fallait trouver les moyens de les neutraliser temporairement, définitivement par la suite si possible. D'où le recours à des attentats pour les terroriser et justifier l'adoption de lois toujours plus liberticides pour soi-disant les protéger. Ensuite, ils procédèrent à une grossière instrumentalisation des changements climatiques leur promettant l'apocalypse ou la fin du monde pour les effrayer davantage, s'ils ne se résignaient pas à accepter des mesures qui se traduiraient par une détérioration considérable de leur mode de vie. Il s'agissait en fait d'une sorte de répétition générale pour les préparer psychologiquement à la suite de leur programme ou tester leur réaction à grande échelle. Cette machination ayant relativement bien fonctionné, sans attendre ils pouvaient déclencher l'opération suivante.

Pour qu'elle soit menée à bien, il leur fallait briser nette la capacité de résistance des masses en les atomisant totalement, ce qui leur permettrait de supprimer tous leurs droits politiques, de paralyser l'économie de sorte qu'elles seraient davantage préoccupées par leur survie au niveau individuel plutôt qu'à combattre collectivement le régime, combat rendu impossible ou réduit à l'impuissance une fois confinées avec la complicité des dirigeants du mouvement ouvrier.

C'est ainsi qu'ils purent mettre tranquillement en oeuvre la plus vaste imposture conçue de tous les temps, consistant à déclencher une véritable psychose collective débouchant sur un arsenal de mesures toutes plus antisociales et liberticides que jamais, dont la liste est loin d'être close, à partir de l'émergence accidentelle ou provoquée d'un nouveau virus, qui ferait l'objet d'une manipulation

inouïe et si possible un maximum de morts pour marquer profondément les esprits. Sans tirer un coup de feu, ils sont parvenus à neutraliser la lutte de classe du prolétariat. Bravo, avec les compliments de nos dirigeants ! Si, si, j'y tiens absolument, il faut leur rendre hommage, sinon ils pourraient croire qu'on les méprise ou qu'on sous-estime leur rôle contre-révolutionnaire. A suivre.

Le totalitarisme comme modèle de société, les GAFAM maîtres du monde y travaillent avec détermination. La preuve.

- Distanciation sociale de la démocratie par Manlio Dinucci - Réseau Voltaire 21 avril 2020

L'épidémie de Covid-19 est l'occasion d'imposer des traçages numériques individuels qu'en temps normal les démocraties refuseraient. Ceci n'est pas de la science-fiction et pourrait devenir très rapidement la réalité

Par Manlio Dinucci

« La distanciation sociale est là pour rester beaucoup plus que quelques semaines. Elle bouleversera notre mode de vie, d'une certaine manière pour toujours » : c'est ce qu'ont annoncé les chercheurs du Massachusetts Institute of Technology, une des plus prestigieuses universités étasuniennes [1].

Ils citent le rapport présenté par des chercheurs de l'Imperial College London, selon lequel la distanciation sociale devrait devenir une norme constante et être assouplie ou intensifiée selon le nombre d'hospitalisés à cause du Covid-19 dans les services de thérapie intensive. Le modèle élaboré par ces chercheurs, et par d'autres, ne concerne pas seulement les mesures à prendre contre le coronavirus. Il devient un véritable modèle social, dont on prépare déjà les procédures et les instruments que les gouvernements devraient imposer par des lois.

Les deux géants étasuniens de l'information Apple et Google, jusqu'ici rivaux, se sont associés pour insérer dans les systèmes opérationnels de milliards de téléphones iPhone et Android, dans le monde entier, un programme de « traçage des contacts » qui avertit les usagers si une personne infectée par le virus s'approche d'eux. Les deux sociétés garantissent que le programme « respectera la transparence et la vie privée des usagers ».

Un système de traçage plus efficace encore est celui des « certificats digitaux », auxquels sont en train de travailler deux universités étasuniennes, la Rice University et le MIT, soutenues par la Bill et Melinda Gates Foundation, la fondation étasunienne créée par Bill Gates, fondateur de Microsoft et deuxième personne la plus riche du monde d'après la revue Forbes. Il l'a lui-même annoncé publiquement, en réponse à un entrepreneur qui lui demandait comment pouvoir reprendre les activités de production en gardant la distanciation sociale :

« Pour finir nous aurons des certificats digitaux pour montrer qui est guéri ou a été testé récemment, ou, quand nous aurons un vaccin, qui l'aura eu » [2].

Le certificat digital dont parle Gates n'est pas la carte de santé électronique actuelle. La Rice University a annoncé en décembre 2019 l'invention de points quantiques à base de cuivre qui, injectés dans le corps avec le vaccin, « deviennent quelque chose comme un tatouage avec code barres, qui peut être lu avec un smartphone personnalisé » [3].

La même technologie a été développée par le Massachusetts Institute of Technology [4].

L'invention de cette technologie a été commandée et financée par la Fondation Gates, qui déclare vouloir l'utiliser dans les vaccinations des enfants principalement dans les pays en voie de

développement. Elle pourrait être utilisée aussi dans une vaccination à l'échelle mondiale contre le coronavirus.

Voilà le futur « mode de vie » qui nous est pré-annoncé : la distanciation sociale à dispositif variable toujours en vigueur, la peur constante d'être approché par une personne infecté par le virus signalé par une sonnerie de notre portable, le contrôle permanent à travers le « code barres » implanté dans notre corps. Ce serait en substance une extension des systèmes militaires avec lesquels on peut suivre et frapper les « cibles » humaines.

Sans sous-évaluer la dangerosité du coronavirus, quelle que soit son origine, et la nécessité de mesures pour en empêcher la diffusion, nous ne pouvons pas laisser dans les mains des scientifiques du MIT et de la Fondation Gates la décision de ce que doit être notre façon de vivre. Et nous ne pouvons pas arrêter de penser, en posant des questions. Par exemple : il est très grave que les morts du coronavirus en Europe soient actuellement presque 97.000, mais quelles mesures devrait-on, en proportion, prendre contre les particules fines qui, selon les données officielles de l'European Environment Agency [5] provoquent chaque année la mort prématurée de plus de 400.000 personnes ?

Notes.

[1] "We're not going back to normal", MIT Technology Review, March 17, 2020

[2] "31 questions and answers about COVID-19", The Blog of Bill Gates, March 19, 2020

[3] "Quantum-dot tattoos hold vaccination record", Mike Williams, Rice University, December 18, 2019.

[4] "Invisible Ink Could Reveal whether Kids Have Been Vaccinated", Scientific American, December 19, 2019.

[5] "Air quality in Europe — 2019 Report", European Environment Agency. Réseau Voltaire 21 avril 2020

LVOG - Quand les dirigeants du mouvement ouvrier se décideront-ils à informer les travailleurs et les militants sur la terrible menace que ces psychopathes font planer sur l'avenir de la civilisation humaine ? L'immense majorité des travailleurs et des militants l'ignorent.

[Encore un petit effort petit coronavirus. Afrique du Sud. 58 morts \(21 avril\) sur 57,78 millions d'habitants \(2018\). Effondrement provoqué et contrôlé.](#)

- Covid-19 : les entreprises sud-africaines jouent leur survie - lepoint.fr 22 avril 2020

Un sondage révèle que plus de 40 % des entreprises pourraient ne pas survivre à la pandémie et au confinement.

Le gouvernement sud-africain a dévoilé un paquet financier de 500 milliards de rands, soit 26 milliards de dollars, pour soutenir une économie dévastée par les impacts de la pandémie de coronavirus et aider ceux qui ont été les plus touchés. C'est un montant colossal, qui représente environ 10 % du produit intérieur brut de l'Afrique du Sud.

Parmi les 500 milliards de rands alloués au plan de reprise, 130 milliards sont issus du budget actuel, pour lequel les priorités ont été revues, a précisé le chef de l'État.

Les 370 milliards de rands restants proviendront notamment « des partenaires internationaux et des institutions financières internationales ».

Pour le volet social, un total de 50 milliards de rands sera alloué aux plus vulnérables, qui vont recevoir une augmentation de leurs allocations sociales pendant six mois.

Cette enveloppe doit permettre de venir en aide à des « millions de Sud-Africains dans l'économie informelle » et les chômeurs qui « se battent pour survivre » alors que « la pauvreté et l'insécurité alimentaire se sont aggravées de façon spectaculaire au cours des dernières semaines », a souligné le chef de l'État.

Ce plan doit permettre d'aider « plus de 700 000 entreprises et plus de 3 millions d'employés » dans cette période difficile qui intervient après l'entrée en récession, au début de l'année, de l'Afrique du Sud. Selon le critère retenu, le chiffre d'affaires de ces sociétés doit être inférieur à 300 millions de rands par an.

Une entreprise sur deux pourrait ne pas survivre à la pandémie

Entrée en récession fin 2019 avant le début de la pandémie, l'Afrique du Sud tourne au ralenti depuis son entrée en confinement national, le 27 mars dernier. Cette mesure a été prolongée jusqu'au 30 avril au moins. Seuls les services jugés « essentiels » ont été autorisés à continuer leurs activités.

Selon une enquête de l'Institut national de la statistique (StatsSA) publiée mardi 21 avril, plus de 40 % des entreprises sud-africaines redoutent de ne pas survivre à la pandémie de coronavirus et au confinement total. Plus de la moitié (54 %) des entreprises interrogées ont précisé qu'elles pensaient pouvoir survivre si le confinement ne durait pas plus de trois mois, selon l'enquête de StatsSA. Près de 30 % des entreprises ont réduit les heures de travail du personnel et 20 % ont déclaré qu'elles licencieraient à court terme.

La banque centrale sud-africaine avait estimé que le confinement initial de trois semaines pourrait coûter 370 000 emplois dans le secteur formel et entraîner la fermeture de 1 600 entreprises. Mais, après que les restrictions ont été prolongées de 14 jours supplémentaires, la gouverneure Lesetja Kganyago a déclaré que c'était un cauchemar pour les prévisionnistes.

Déjà les deux tiers d'entre elles (65 %) anticipent par ailleurs que « la pandémie de Covid-19 aura un impact substantiellement pire sur leur situation que la crise financière mondiale de 2008-2009 ».

Pour les analystes de Bloomberg, « malgré le plan de relance apparemment important annoncé, le Trésor n'a pas injecté autant d'argent frais dans l'économie. Ils ont remanié les dépenses et mis en place un vaste programme de garantie de prêt. Ce dont vous avez besoin, c'est de dépenses, pas de prêts. Seuls 170 milliards de rands du paquet représentent de nouvelles dépenses discrétionnaires, ce qui rend la taille du programme de soutien réel annoncé plus proche de 3 % du PIB ».

Le pays est le plus touché en Afrique subsaharienne par la pandémie mondiale de Covid-19, avec 3 465 cas confirmés, dont 58 morts. L'économie sud-africaine, la plus industrialisée du continent, devrait voir sa croissance reculer de 65,8 % en 2020, selon les dernières prévisions du Fonds monétaire international (FMI). lepoint.fr 22 avril 2020